


**MAIRIE**  
**DE LA COMMUNE DE VAISE.**

---

**Braves Habitans !**

La tranquillité, gravement compromise dans la Métropole, n'a pas été troublée dans votre commune. Aucun excès n'a été commis : votre sagesse les a tous prévenus. Grâces vous soient rendues, braves Citoyens de Vaise, votre zèle et votre modération ont empêché toute perturbation.

Des mesures propres à entretenir l'ordre et la paix vont être prises par les Autorités que vous avez vous-mêmes choisies. Continuez donc, je vous en prie, avec persévérance par votre attitude ferme, à maintenir le bon ordre.

 Sans la paix, point de commerce, point d'industrie; et sans industrie, point de salaire. Votre bon sens vous le fait comprendre facilement.

Je m'empresserai avec la plus grande sollicitude, et avec l'aide de votre Conseil municipal, de procurer, pendant la mauvaise saison, à la classe laborieuse et indigente de votre population, du travail et des secours alimentaires, autant que pourront le permettre les ressources communales. Toutes les infortunes, j'en ai l'espoir, seront soulagées.

Que notre devise, notre point de ralliement soit donc toujours, comme par le passé : *Union et Ordre public*; et nous aurons bien mérité de tous nos Concitoyens.

Vaise, le 24 novembre 1831.

*Le Maire, JORDAN-LEROY.*